Document généré le 25 avr. 2024 04:03

Séquences
La revue de cinéma

Ciné-livres

Léo Bonneville

Numéro 98, octobre 1979

URI : https://id.erudit.org/iderudit/51138ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Bonneville, L. (1979). Compte rendu de [Ciné-livres]. *Séquences*, (98), 48–49.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ciné-livres

Léo Bonneville

ALBERT PRÉJEAN, par Patrick Préjean, Éditions Candeau, Paris, 1979, 190 pages.

Albert Préjean fut un acteur complet. Il savait chanter, danser, charmer... Il est passé allègrement du cinéma muet au cinéma sonore. Mais Albert Préjean a aussi combattu dans l'escadrille de Guynemer, il a été cascadeur, il a pratiqué tous les sports, il a fait du cirque... Bref, Albert Préjean, c'est le séducteur à l'éternel sourire. Il a été le partenaire de Raimu, Louis Jouvet, Eric von Stroheim, Charles Dullin, Danielle Darieux... C'est la vie de cet artiste que nous raconte, avec amour et ferveur, son fils Patrick.

PAR MOI-MÊME, par Lauren Bacall, Stock, Paris, 1979, 522 pages.

A 15 ans, elle avait une idole : Bette Davis, à 19 ans, la voici en compagnie de Hemphrey Bogart, dans un film de Howard Hawks. C'est le coup de foudre. Bogart divorce pour l'épouser. Et commence une vie d'amour que va rompre le mal inexorable qui frappe Bogie. La voici veuve avec deux enfants. Elle repart à zéro. Elle connaît bien des déboires, mais elle remonte chaque fois la pente... C'est cette vie mouvementée que raconte Lauren Bacall. Une vie pleine de rêves, d'espérances, d'angoisses, de joies. Ce livre sincère et généreux fait apparaître un être passionné par son métier d'actrice, dont elle incarne magnifiquement la devise : le spectacle continue...

EISENSTEIN, par Jean Mitry, Jean-Pierre Delarge, éditeur, Paris, 1978, 208 pages.

Paru en 1956, ce livre demandait uen nouvelle édition. Pour ce faire, l'auteur a cru utile de supprimer certains passages qui ne sont plus d'actualité et d'y ajouter un chapitre sur la seconde partie d'*Ivan le Terrible*. Il ne s'agit donc pas d'une biographie d'Eisenstein, mais d'une étude des films du grand cinéaste soviétique en regard de ses théories cinématographiques. Le lecteur y trouvera une méthode d'examen filmographique. Un livre qui se prête à une étude attentive des oeuvres d'Eisenstein.

SILENCE... ON CASSE, par Rémy Julienne, Flammarion, Paris, 1979, 260 pages.

De *Fantomas* à *La Carapate*, depuis 14 ans, Rémy Julienne a imaginé, préparé, exécuté des centaines de cascades. Ce jeu dangereux exige une minutieuse organisation — la moindre négligence ne pardonne pas — car le métier de cascadeur conduit à des accidents spectaculaires, à des poursuites époustouflantes, à des dangers constants... C'est cette vie de risques calculés que nous raconte d'une façon palpitante l'auteur qui, dit-il, « s'amuse en travaillant ».

LE CINÉMA AU QUÉBEC, par Jean-Pierre Tadros, Bernard Voyer, France Sauvageau, Les Éditions Cinéma du Québec, Montréal, 1979, 304 pages.

Ce répertoire comprend les noms et adresses des maisons de productions, des maisons de distribution, des laboratoires, des circuits et des salles de cinéma, des associations professionnelles, des festivals, de l'Institut québécois du cinéma, de l'SDICC, du Conseil des arts du Canada. Il donne le texte de différentes conventions collectives, les règlements de divers organismes gouvernementaux. Bref, voilà un livre de consultation fort utile.

FILMÉCHANGE, Société auxiliaire pour le cinéma et la télévision, Paris, revue de droit, d'économie et de sociologie pour l'audiovisuel.

Cette nouvelle revue a un but bien précis : « recueillir l'information, transmettre les opinions des gens de l'audiovisuel ; susciter et développer leurs contacts et leurs réflexions du point de vue qui régit les rapports des hommes, de leurs groupements, de leurs actes, de leurs entreprises, de leurs produits ». Il s'agit donc, en examinant le contenu de cete publication trimestrielle, des problèmes économiques, juridiques et sociologiques que suscitent le cinéma et la télévision. Il y a là de nombreux sujets qui sont traités selon diverses législations.

INDUSTRIE ET COMMERCE DU FILM EN FRANCE, par Jean Roux et René Thévenet, Éditions scientifiques et juridiques, Paris, 1979, 304 pages.

Ce livre a pour objet d'exposer comment

sont organisés et comment fonctionnent les divers métiers du film, les conditions pour y accéder, les textes législatifs et réglementaires auxquels ils sont soumis, les rapports qu'ils entretiennent entre eux comme avec les pouvoirs publics, les administrations qui les régissent, les organismes corporatifs et sociaux qui les représentent. Un ouvrage qui fait mieux comprendhre les mécanismes de l'industrie cinématographique en France. Un livre de référence.

JÉSUS, par Franco Zeffirelli, Presse Select Ltée, Montréal, 1978, 190 pages.

C'est l'histoire du film *Jésus de Nazareth* réalisé par Franco Zeffirelli et qui a conquis un large public à travers le monde, grâce à la télévision. L'auteur nous raconte le récit de la réalisation du film. De plus, il nous livre des lettres sur le sujet, nous fournit des notes sur des plans, présente des dessins qui préparaient une scène et nous livre ses réflexions sur la vie de Jésus à la suite de ses découvertes. Le livre montre toutes les difficultés d'un auteur soucieux de ne pas trahir la figure et la doctrine de Jésus de Nazareth.

UNE HISTOIRE DU CINÉMA, en collaboration, Centre Georges-Pompidou et distribution Flammarion, Paris, 240 p.

Il y a un cinéma indépendant, c'est-à-dire indépendant de l'industrie cinématographique. Peter Kubelka, artiste et conservateur de l'Oesterreichisches Filmmuseum, a conçu une exposition qui a eu lieu à Paris. Le livre servait de catalogue à cette exposition. Il contient les articles suivants: Tableau historique, La crise de la représentation cinématographique, Qu'est-ce que le cinéma expérimental ? L'expérience américaine, Pour un cinéma différent. Des photos tirées des films utilisés durant l'exposition composent la moitié du livre.

HISTOIRE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE (1919-1940), par Luda et Jean Schnitzer, Pygmalion, Paris, 1979, 450 pages.

Ce livre fait l'histoire du cinéma russe qui commence officiellement le 15 octobre 1908. Les auteurs précisent que « de tout temps, les artistes russes ont jugé l'éthique et l'esthétique en éléments au même titre indispensables à l'art et qu'ils n'ont jamais cherché à dissocier ces deux principes. L'engagement des cinéastes — et de tous les artistes soviétiques en général — dérive donc d'une tendance très ancienne ». Aussi l'histoire du cinéma soviétique se divise-t-elle en périodes bien tranchées, correspondant moins à l'évolution de l'art cinématographique mondial qu'aux étapes de la vie soviétique depuis la révolution jusqu'à nos jours. Une bonne partie du livre comprend des interviews et des déclarations sténographiées des plus importants metteurs en scène de l'Union soviétique. Plus de 150 dessins et photos illustrent le livre. Les auteurs annoncent une suite qui traitera des années 1940 à 1980.

LA VIE À BELLES DENTS, par Marcel Carné, Editions Jean-Pierre Ollivier, Paris, 1975, 485 pages.

Vu l'engouement des lecteurs pour les mémoires, Marcel Carné vient de faire rééditer son livre paru il y a quatre ans. Il faut dire que ce livre se lit avec grand intérêt, car non seulement l'auteur nous parle des acteurs et des actrices qu'il a dirigés dans ses films, mais aussi de la guerre, de l'argent, de la misère, du courage, de la lâcheté, des sales combines. Bref, Marcel Carné se révèle un écrivain tour à tour tendre et furieux. Vraiment, un livre à dévorer à belles dents.

JORIS IVENS, 50 ans de cinéma, Centre Georges-Pompidou et distribution Flammarion, Paris, 1979, 96 pages.

Ce catalogue a été préparé à l'occasion de l'exposition consacrée à Joris Ivens au Centre Georges-Pompidou, à Paris. Il comprend une étude biographique, une filmographie commentée, des propos de Joris Ivens, des opinions sur le cinéaste, des interviews et une bibliographie. L'ouvrage est agrémenté de nombreuses photographies. Sans doute un livre indispensable pour l'approche de ce cinéaste engagé.

L'ÂGE D'OR DU COMIQUE ou Sémiologie de Charlot, par Adolphe Nysenholc, Éditions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles, 1979, 280 pages.

L'ouvrage est une exégèse renouvelée de l'originalité de Chaplin. Après une description approfondie du personnage dans l'oeuvre, l'auteur tente d'établir sa situation stylistique par rapport aux clowns, aux burlesques. Ce livre est une sorte de radiographie de Charlot. Les traits de Charlot résultent de la rencontre de plusieurs disciplines : poétique, psychanalyse, sociologie et mythologie. Ajoutons que le livre est écrit dans un style remarquable et se lit avec un intérêt constant.